

REVUE *Socles*

ISSN 2335-1144, EISSN: 2588-2023

Volume 10, Numéro 1, année 2021, pages 165-189.

Appellatifs, surnoms et prénoms pour les femmes dans la chanson rai algérienne

Soufiane BENGOUA^{1*}

¹Université Abd Elhamid Ibn Badis, Mostaganem/soufiane.bengoua@univ-mosta.dz

Date de soumission 18-9-2020 date d'acceptation 29-6-2021 date de publication 18-7-2021

RÉSUMÉ

Parmi les différents genres musicaux présents en Algérie, nous avons opté pour les chansons rai, car nous pensons que c'est le genre musical dans lequel on pourrait constituer un corpus conséquent. En effet, le corpus composé de 189 titres de chansons rai attribués à des artistes masculins algériens constitue l'élément sui generis de cette analyse. Ces titres ont été recueillis sur deux sites différents².

Au terme d'une analyse lexico-sémantique, nous aurons décrit la composante linguistique de la structure dénominateur entre surnoms et prénoms féminins répertoriés dans un corpus de 189 chansons rai en Algérie. Ainsi, nous aurons une idée sur la vision de la femme à travers des appellatifs donnés par les chanteurs de ce genre musical."

Mots-clés : Titres de chansons rai, tradition onomastique algérienne, structure dénominateur, pré nomination, dénomination, analyse lexico-sémantique.

* Auteur correspondant.

² Titres tirés des fiches d'artistes consultables sur Google et du site <https://www.hibamusic.com/Algerie/> (consulté le 24/02/2019 à 14h30).

Names, nicknames and first names for women in Algerian rai song

ABSTRACT

Among the different musical genres present in Algeria, we have opted for rai songs, because we believe that this is the musical genre in which we could constitute a substantial corpus. Indeed, the corpus composed of 189 rai song titles attributed to Algerian male artists constitutes the sui generis element of this analysis. These titles were collected on two different sites.

At the end of a lexical-semantic analysis, we will have described the linguistic component of the denominational structure between nicknames and female first names listed in a corpus of 189 rai songs in Algeria. Thus, we will have an idea on the vision of the woman through the names given by the singers of this musical genre. "

Keywords: Rai song titles, Algerian onomastic tradition, denominational structure, pre-nomination, denomination, lexico-semantic analysis

Introduction

L'identité onomastique de l'individu est centrée sur un nom qui se perpétue malgré nous à travers un héritage pluriel et un prénom que l'on voudrait gage de bon augure et reflet sociétal de notre progéniture. Ce « nomen proprium qui est le soi nommé par l'autre et pour l'autre » (Martin, 2006 : 159) n'est jamais du ressort de la personne qui le porte, cependant il témoigne d'une certaine volonté à ancrer un patrimoine historique, social ou familial, car comme le nom, « le prénom est un élément intrinsèque du soi privé et social » (Gueguen, 2005 : 33).

Parmi les différents genres musicaux présents en Algérie, nous avons opté pour les chansons rai, car nous pensions que c'est le genre musical dans lequel on pouvait constituer un corpus conséquent. En effet, sur un corpus composé de 718 titres de chansons rai attribués à 24 artistes³ masculins de l'Ouest algérien, seuls 189 titres qui mettent en avant la femme constituent l'élément sui generis de cette analyse. Ces titres ont été recueillis sur deux sites différents⁴.

Si « depuis les années 1960 et jusqu'à nos jours, le raï a su présenter la femme sous toutes ses facettes » (Boumedini, 2018 :

³ Ces 24 artistes sont respectivement : Hasni, Bilal, Khaled, Nasro, Mami, Sahraoui, Réda Taliani, Mohamed lamine, Azzedine, Zehouani, Redouane, Houari Dauphin, Groupe Raina Rai, Houari Benchenet, Hamid Baroudi, El Hendi, Nani, Djalti, Snouci, Adjal, Mazouzi, Housseem, Kader Japonais, Anouar.

⁴ Titres tirés des fiches d'artistes consultables sur Google et du site <https://www.hibamusic.com/Algerie/> (consulté le 24/02/2019 à 14h30).

141), qu'en est-il de sa dénomination ? Cette progression va être l'occasion pour nous de décrire la composante lexico-sémantique du prénom féminin dans les titres de chansons Rai, car les multiples sur-/pré-nominations des femmes que nous avons recueillies sont, du point de vue des usages linguistiques tantôt des prénoms tantôt des surnoms que nous pourrions qualifier de métonymie en rhétorique. De plus, les appellatifs recueillis témoignent d'un contact de langue assez prononcé, car ils sont en français, en arabe algérien⁵ ou en arabe littéraire. Cette pré-/sur-nomination féminine dans la chanson rai est le reflet social par excellence de la mixité et de la richesse linguistiques.

Ainsi, le détenteur du nom ou du prénom se retrouve malgré lui porteur d'une signification qui le dépasse. Dénommer une personne de sexe féminin ou masculin dès sa naissance en lui attribuant un nom ou un prénom –ce sur quoi nous allons nous focaliser– est en soi un identifiant social. D'autant plus que, dès lors que l'on entend dans une chanson un prénom masculin ou féminin, moult interprétations et représentations émergent, car « le prénom joue, comme d'autres appellations, une fonction à la fois assimilatrice et distinctive » (Zonabend, 1983 : 268).

⁵C'est ce que nous appelons langue maternelle ici. Certains l'appellent *derja* et d'autres *maghribi*. Elle s'apparente à l'arabe littéraire à laquelle se greffent d'autres structures fluctuantes avec des proportions variables comme le français, l'espagnol, l'italien et le turc.

Parmi les différents genres musicaux présents en Algérie, nous avons opté pour les chansons rai⁶, car nous pensions que c'est le genre musical dans lequel nous pourrions constituer un corpus conséquent. En effet, le corpus composé de 189 titres de chansons rai attribués à des artistes masculins algériens et recueillis sur deux sites différents ⁷constitue l'élément *sui generis* de cette analyse. Nous ne voulions pas travailler sur un corpus volumineux pour des motifs pratiques.

Si pour Oriol, « le rai s'inspire du mode de vie occidental pour évoquer les pratiques quotidiennes de beaucoup de jeunes Algériens » (Oriol, 2000 : 193), qu'en est-il de la vision de la femme à travers ces appellatifs donnés par les chanteurs de ce genre musical ? Grâce à l'analyse lexico-sémantique du corpus, nous allons définir comment le chanteur algérien nomme la femme et s'il respecte la tradition onomastique algérienne. Nous allons identifier ensuite la proportion des prénoms et des surnoms féminins dans la chanson rai algérienne et essayer d'en définir la composante lexico-sémantique.

Au terme de cette double analyse, nous aurons décrit la composante linguistique de la structure dénominative entre

⁶Veut dire « opinion » et renvoyant à un genre musical purement algérien né en Algérie dans la région de l'Oranie (Sidi Bellabes, Ain Témouchent et Oran). Il est né avec le Melhoun (poésie faisant la panégyrie d'un prophète ou d'un vertueux) au début du 19^{ème} siècle. Ces chants appelés « cheikh » célébraient la religion, les valeurs morales et l'amour.

⁷ Titres tirés des fiches d'artistes consultables sur Google et du site <https://www.hibamusic.com/Algerie/> (consulté le 24/02/2019 à 14H30)

surnoms et prénoms féminins répertoriés dans un corpus de 189 chansons rai en Algérie. Ainsi nous aurons répondu aux questions préalablement posées.

1. Analyse du corpus

Nous procédons à l'analyse des 189 titres de chansons en donnant à chaque fois le nombre d'occurrences afin d'être précis dans notre description. La lecture qui en découlera, donnera une interprétation légitime à notre progression.

1.1. Les surnoms

75.13% des titres renvoient à des surnoms. Nous en avons inventorié 14 catégories. Saurions-nous trouver à travers la lecture des tableaux des surnoms laudatifs, dépréciatifs ou neutres?

2.1.1 Les attributs liés aux sentiments

Attributs liés aux sentiments (45)	Titres	Traduction	Occurrences
	Omri	Ma vie	18
	Hbibetgalbi	Mon amour	01
	Elghali	Ma chère	02
	Elaziza	Ma chère	03
	Chira nebghiha	li Ma chérie	02
	Lhmamelghali	Les colombes hors de prix	01
	Laamour	Mon amour	02
	Hbibti	Mon amour	02
	Achkilawel	Mon premier amour	01
	Galbi	Mon cœur	01
	Mon amour	Mon amour	02
	Mahboubetgalbi	Ma chérie	01

Habibi	Mon amour	01
Houbielwahid	Mon unique amour	01
houbi	Mon amour	01
El mahna	L'affliction	02
Lahbiba	Mon amour	02
nassibi	Ma destinée	01
adorable	Adorable	01

Tableau 1

23.80% de titres de chansons sont liés aux sentiments dont la majorité est en langue maternelle⁸. Celui qui enregistre beaucoup d'occurrences, c'est « omri », « mon amour » en français. Même si plusieurs titres, sémantiquement parlant sont plus proches de « mon amour » comme « hbibet galbi », « chira li nebghiha », « hbibti » ou « laamour », le chanteur préfère « omri ». L'attribut « omri » est fréquent dans la langue maternelle des Algériens et c'est ce que les jeunes utilisent pour s'adresser à leurs bien-aimées. Il est à noter aussi que « Omor » ou « omri » veut dire « la vie » et à ce propos, nous relevons le sous-entendu de l'attribut qui demeure un gage de complicité de toute une vie. Outre cet attribut, d'autres célèbrent l'amour avec des degrés variables.

Nous aimerions évoquer l'aspect morphologique et attirer l'attention sur ces surnoms qui, tantôt sont précédés par des déterminants, tantôt ils ne le sont pas. En effet, 73.33% de titres

⁸ Renvoie à l'algérien, une variété d'arabe mélangé à d'autres idiomes.

liés aux sentiments renvoient à des surnoms indéfinis⁹ et le reste se réfère à des surnoms définis avec un article en arabe « El ». Si « L'article défini participe d'un processus inconscient : un seul signe onomastique pour identifier une personne » (Zonabend, 1983, p.276) qu'en est-il des titres de chansons dans lesquels les surnoms ne sont pas définis ?

2.1.2 Les attributs liés au physique

Attributs physiques (38)	Titres	Traduction	Occurrences
L'âge (04)	Sghira	Jeune	04
	Baida	Blonde	06
Couleur de peau (12)	Zarga	Brune	05
	blonda	Blonde	01
Beauté (19)	Chabba	Jolie	05
	Zine	Belle	13
	Ballota	Belle	01
Taille (01)	Larida	Callipyge	01
Forme du visage (01)	Wejh L	Visage en forme de L	01
Etat de santé (01)	Mrida	Malade	01

Tableau 2

La mise en valeur du physique des femmes est très présente avec un taux de 20.10%. Cette attribution vient en seconde position après celle liée aux sentiments. Elle s'est faite en langue maternelle et de façon indéfinie sur le plan morphologique. Deux critères importants sont mis en avant: la couleur de peau avec 12 occurrences et la beauté avec 19 occurrences. Pour la couleur de peau, nous remarquons qu'on s'adresse à deux types de femmes : la blonde « baida » et la brune « zarga ». Pour la

⁹ Pour désigner les surnoms qui ne sont pas précédés par un déterminant ou un article s'opposant aux surnoms définis qui sont précédés par un déterminant.

beauté, on s'adresse toujours à la belle « chabba », « zine », « ballota ». D'autres attributs ont été relevés comme ceux liés à « l'âge » avec 04 occurrences, à la « taille », à la « forme du visage » et à « l'état de santé » avec 01 occurrence pour chaque attribut.

Ce qui intéresse sur le plan physique au premier abord c'est la beauté, la couleur de la peau, l'âge et enfin la taille. Concernant la forme du visage et l'état de santé, dans le cas de notre échantillon, ce sont des insultes liés à des défauts physiques « Wejh L »¹⁰ « visage en forme de L » ou des défauts moraux « Mrida » « malade ». Notons au passage que d'après Oosterhof & Todorov « les visages humains sont classés automatiquement et instinctivement et/ou culturellement selon une échelle à deux dimensions orthogonales de valeurs » (Todorov et al, 2008 : 120).

Il est évident que les critères d'attraction pour le physique demeurent inchangés et notre échantillon en est un exemple. Il y a toujours les mêmes indices extérieurs visibles. Nous sommes loin de l'époque où « (Au Moyen-Âge) les synonymes de l'adjectif séduisant étaient nombreux : *souduitor*, *souduison*, *souduior* (1542). Ils mettaient tous en corrélation la séduction avec les notions d'ensorcellement, d'envoûtement, de flatterie,

¹⁰ Selon des critères physiognomoniques, la forme du visage de la femme dans la culture algérienne renseigne sur sa personnalité. Une femme qui a le visage rond est une femme joviale et généreuse, tandis que celle qui a un visage allongé est considérée comme une femme malingre et malicieuse.

de tromperie, d'enchantement, de perversion et de charme » (Chebel, 2013 : 348). Ici celle qui envoûte et ensorcelle est blonde ou brune.

2.1.3 *Les attributs liés aux animaux*

Renvois aux animaux (17)	Titres	Traduction	Occurrences
	Hmam	Colombes	07
	hmama	Colombe	03
	Gh'zala	Gazelle	02
	El gh'zal	Les gazelles	03
	cobra	Cobra	01
	Lef'aa	Serpent	01

Tableau 3

La part du bestiaire endémique est présente dans le répertoire des attributs qui désignent les femmes avec un taux de 8.99%. Nous pouvons relever trois espèces d'animaux différentes : pigeons/colombes, gazelles¹¹ et serpents¹². Les auteurs s'adressent aux femmes au pluriel en citant non une espèce, mais à chaque fois, trois différentes l'une de l'autre, renvoyant à un imaginaire partagé par la même communauté. Les colombes, symbole de paix et de tranquillité ; les gazelles symbole de grâce et de légèreté et les serpents symbole de malice et de danger. D'ailleurs, nous y trouvons deux synonymes du serpent : « cobra » qui est une espèce exotique très dangereuse et venimeuse et « lef'aa », une espèce endémique et assez commune. Il est à constater aussi que « /khodāt/ « jeunes femmes » et /ryām/ « gazelles » sont empruntés à la poésie

¹¹ La gazelle renvoie à la grâce.

¹² Le serpent renvoie à la fourberie.

populaire pour signifier l'éternel féminin » (Mered, 2006 : 122).
Les auteurs masculins de ces chansons s'inscrivent dans la
continuité de la tradition dans laquelle on célébrait la femme
avec les attributs les plus enjôleurs :

Mais dans la poésie et le chant, quels hommages
fantastiques les amants peuvent se rendre, et
l'homme peut alors chanter sa blanche
« colombe » (sublimation de l'Eros), sa
« gazelle » (rîm), [...] en des accents voluptueux
et imaginatifs » (Chebel, 2013, p.350) « or, cette
femme-là jouit d'une imagerie assez
contradictoire : pour nos contemporains de la
rive sud de la méditerranée, qu'ils soient
berbères ou bédouins, musulmans ou laïcs,
citadins ou ruraux, la femme leur apparaît dans
l'ensemble exquise et fourbe, généreuse et
fragile, digne et inférieure (Chebel, 2013 : 44).

Cet échantillon qui compose le corpus apporte une preuve
tangible que dans la chanson Rai, on continue à perpétuer une
tradition qui se transmet de génération en génération à travers la
chanson.

Les noms arabes gardent parfois leurs structures
d'assez fortes survivances du folklore animalier
(Ibn Houraira, litt. Le père des chatons, l'un des
collecteurs de hadiths et fameux isnâd dans ce
domaine) et floral. Ayant constaté que beaucoup
de jeunes femmes portent des prénoms comme
Yasmina (jasmin), ouarda (Rose), nouara
(fleur) (Chebel, 2013 : 41)

2.1.4 Les attributs liés au genre

Attributs liés au genre (09)	Titres	Traduction	Occurrences
	Ya mra	O Femme	03
	Chira	Fille	05
	Labnia	La petite fille	01

Tableau 4

La qualification de la femme est assez poussée et très détaillée dans neuf titres. 05 titres s'adressent à la jeune fille « chira », 03 titres mettent en avant la femme « yamra » et 01 s'adresse à la petite fille « labnia¹³ ». Les trois attributs renseignent sur le sexe et l'âge de la personne à qui on s'adresse. Ils sont formulés dans la langue maternelle du chanteur et de son public vu qu'en Oranie pour désigner une fille, on dit « chira » et le garçon « chir ». Cependant, « chira » et « yamra » connotent une femme lambda, tandis que « labnia » connote la petite fille envers laquelle on ne reste pas indifférent.

2.1.5 Les attributs moraux

Attributs moraux (09)	Titres	Traduction	Occurrences
	Elghadara	La traîtresse	03
	Waara	Dangereuse	01
	Badala	Echangiste	01
	Merhia	Omnisciente	01
	Gallila	Tranquille	01
	Moussiba	Calamité	01
	Infidèle	Infidèle	01

Tableau 5

¹³ Dimunitif de « bounayati » en arabe qui veut dire « ma petite fille ».

Nous relevons sept traits de caractère liés à des attributs moraux présents au travers de ces titres dont 03 renvoient à la trahison « ghadara », d'autres sont liés à la malice avec une seule occurrence : « waara », « merhia », à l'infidélité « badala », « infidèle ». Deux autres titres renvoient à la gentillesse « gallila » et à la calamité « moussiba » :

Objet de frustration sexuelle, beauté fatale, la femme est aussi source de malédiction dans l'imaginaire masculin. Pour exprimer sa rancune à l'encontre de la femme, sa déception ou sa détresse, le « mâle » algérien, sans se départir de son animosité vis-à-vis d'elle, usera en arabe populaire des épithètes /maḥna/, « affliction », « épreuve », « malheur », « peine », « souffrance » ou /muṣiba/ « calamité », « adversité », « désastre », « infortune ». (Mered, 2006 : 123)

Ces attributs, véritables indicateurs d'une relation résumant des traits de caractère ou des attentes brisées ; en effet, « badala », infidèle ou « ghadara », traîtresse demeurent des attributs aux antipodes de ce que l'homme attend de sa femme. La qualifier ainsi démontre qu'il a tout mis sur la fidélité et la confiance.

2.1.6 Les attributs sociaux

Quelques-uns des 4.76% des titres renvoyant à des attributs sociaux se composent de la particule « bent/bnet » « fille de/filles de » et de « oum » « mère de » avec à chaque fois une seule occurrence. Notons au passage que « Les bases et particules anthroponymiques féminines les plus usitées sont :

Mou, Oum, Setti, Tata, Bent, Nour » (Benramdane et al, 2005 : 94). Qualifier une femme de « bent eness », ou « bnet enass », la ou les filles des autres et de « oumerjel » la mère des hommes par exemple, revêt un caractère indéfini pour les uns et une péjoration pour les autres. Car, « oum rjel » se dit d'une femme de mœurs légères.

Nous retrouvons « bentenass » « la fille des autres » et « bentelbareh » « la jeune fille sans expérience de vie », « el 'azba » « la célibataire », « laroussa » « la mariée », « E'nsa » « les femmes », « djarti » « ma voisine », « oumlitama » « la mère des orphelins » et « litima » « l'orpheline ».

A travers ces attributions, on s'adresse aux femmes tantôt avec indifférence « bnet enass » « djarti », tantôt avec amour « laroussa », avec compassion « oumlitama » ou « litima », avec dédaing « bentelbareh » ou avec mépris « el azba ».

2.1.7 Les attributs honorifiques

« lalla » est un substantif indéfini qui peut être considéré comme un adjectif qualificatif. « lalla » « son altesse », cette particule s'agglutine généralement à d'autres prénoms féminins désignant une lignée noble comme une reine ou une princesse¹⁴. Dans la langue maternelle, on utilise cet attribut honorifique pour

¹⁴ Comme la région de l'Oranie est influencée par la culture marocaine, cette particule que les marocains utilisent pour nommer leur princesse « Lallasalma » n'est pas en reste. Nous l'utilisons pour parler de l'importance de la femme « lallamoulati » littéralement « son altesse ». « lalla fatima n'soumer » est une figure emblématique de la résistance algérienne au 1Xème. Siècle.

valoriser la femme ou lui donner l'air d'une personne importante par moquerie. Cet attribut peut être laudatif ou dépréciatif.

2.1.8. Les attributs géographiques et religieux

Nous relevons des attributs géographiques en langue maternelle, l'un désigne l'expatriée avec un terme générique « migria » « l'émigrée », un autre titre évoque « marrokia » « la marocaine » et un autre cite « elwahrana » « l'oranaise ». On s'adresse à l'appartenance spatiale de la femme. L'interlocutrice ne peut vivre qu'en Algérie et appartenir à l'Oranie « elwahrana », celle qui vit dans d'autres pays est « migria » l'émigrée. On s'adresse à la voisine marocaine « marrokia ». Comme pour les attributs géographiques, d'autres titres renvoient à des attributs religieux. Cette désignation religieuse est intimement liée à la langue maternelle des Algériens d'une certaine génération¹⁵. D'ailleurs, sémantiquement parlant « makhloqa » est un attribut religieux neutre s'il est chargé positivement, ça donnerait « malak » « ange » et s'il est chargé négativement, ça donnerait « chitana » « diablesse » dans le deuxième attribut. Le registre de « makhloka » s'apparente beaucoup plus au langage des vieux que celui des jeunes. A titre d'exemple, pour désigner une foule, un vieux dira « khalka » et un jeune « ghachi » ou « nass ». Le choix de ces qualifiants est

¹⁵ Le langage des personnes âgées est plein de mots qui se réfèrent à la religion. « Elmakhloka » ou « la créature » renvoie à l'Homme comme créature divine désignant l'homme de « makhlok » et la femme de « makhloka ».

un autre indice sur l'origine du Rai qui découle de la tradition ancestrale du chi'r elmalhoun « la poésie du Melhoun ».

2.1.9. Autres attributs

Nous retrouvons cinq catégories d'attributs indéfinis sur le plan morphologique pour surnommer la femme avec la même occurrence, soit un titre pour chaque attribut

a. liés à l'accoutrement

« moulat el khimar » ou « celle qui porte le voile » est un attribut composé d'une particule « moulat » « celle au », celle qui porte le foulard. Nous sommes en présence d'une désignation par un attribut lié à l'accoutrement sans doute pour la distinguer des autres femmes non-voilées de son groupe. Cette attribution met en valeur la seule qualité d'attirance.

b. liés à l'ethnie

« gaouria » dans la langue maternelle des Oranais est synonyme de « française ». Le mot lui-même n'est autre que la déformation de « grouin » référence au museau des suidés. Cette qualification renvoie à toute femme qui a des traits de ressemblances avec les femmes européennes et essentiellement françaises.

c. liés à la posture

Ce titre se présente sous forme de phrase « Ragda fa Rimel » « allongée sur le sable » comme pour figer une séquence dans le temps et sublimer la posture de cette femme. De la femme ici, on ne retient qu'une posture figée dans l'espace.

d. liés à une catastrophe

Cet attribut qui a une seule occurrence a une charge sémantique forte. C'est comme si la femme à laquelle le chanteur s'adresse provoquait une vague déferlante incontrôlable et énormément de dégâts, telle un tsunami, catastrophe naturelle causée par un séisme sous-marin. La déferlante qu'il provoque est irréversible et les dégâts sont presque irréparables. La femme ici est considérée comme une calamité.

e. liés à un attribut d'ordre matériel

« haba numérique » ou « joli morceau » compare la femme au numérique, cette nouvelle technologie dépourvue de défauts, qui s'est substitué au digital. La notion d'être humain est supplantée par une notion technique liée à la technologie. Il n'est pas rare de croiser certains qualificatifs et attributs liés aux objets dans des surnoms donnés aux femmes comme : farmaja « morceau de fromage », « haba » « morceau », « lamma » « lame », « hdida » « barre de fer », etc...

1.2. Les prénoms

24.86% des titres de chansons utilisent des prénoms féminins dont 23.28% s'apparentent à des prénoms musulmans féminins et 1.58% sont occidentaux.

Titres (44)	Prénoms musulmans	Traduction¹⁶	Occurrences
	Aicha	En vie	02
	Mina	Variante d'Amina/fidèle	01
	Bakhta	Chanceuse	04
	Houria	Vierge du paradis	01
	Mimouna	Salutaire	04
	Yamina	Bénié	03
	Yamna	Variante de Yamina	03
	Zina	Belle	01
	Yasmina	Fleur de Jasmin	01
	Leila	Nuit	01
	Fatma	Variante de Fatima	04
	Zhor	Fleurs	01
	Saliha	Vertueuse	01
	Kheira	meilleure	04
	Karima	généreuse	01
	Fatima		06
	Lila	Lila	01
	Malika	Reine	02
	Sarah	Heureuse	01
	Sakina	Sérénité	01
	Khadidja	Prématurée	01
	Joséphine		01
Prénoms occidentaux (03)	Helena		01
	Isabelle		01

Tableau 6

44/47 des prénoms recensés sont d'origine judéo-musulmane et appartiennent à l'onomastique religieuse¹⁷. Les prénoms qui ont une forte occurrence se réfèrent essentiellement à la religion musulmane renvoyant aux prénoms des femmes et de la fille du prophète muhammad QSSL « mimouna et fatima » (Abdleouahed, 2016, p.245) avec à chaque fois une variante

¹⁶ C'est notre traduction.

¹⁷ En référence essentiellement à la religion musulmane et à la religion hébraïque.

« fatima/fatma et yamina/yamna ». Cependant, un autre prénom se réfère à celui de l'épouse du prophète QSSL « khadidja ». Le prénom de « Bakhta » qui vient du turc « baht » synonyme de chance, « bakhta » qui signifie littéralement « la chanceuse » se classe parmi les plus usités. « Sarah » qui est le prénom de l'épouse du prophète Abraham ne présente qu'une seule occurrence. Cette prénomination est la preuve d'une survivance onomastique en lien avec la présence des Ottomans en Algérie. Quant aux autres prénoms, ils tiennent leur origine de la culture arabo-musulmane. Il paraît donc évident que les titres de ces chansons veulent ancrer un héritage onomastique en choisissant ces prénoms féminins, car « Ces prénoms qui courent depuis des siècles illustrent bien le désir des tribus conservatrices de se préserver de l'oubli et de maintenir le souvenir d'un ancêtre. C'est par l'inscription du nom dans l'imaginaire du groupe que l'homme acquiert une existence à la fois symbolique et sociale » (Mahmoudi, 2005, p.39). Deux prénoms renvoient au monde floral « Z'hor » et « Yasmina » et un seul prénom uniquement renvoie à un trait physique, la beauté « Zina ».

Les rares fois où la femme algérienne est prénommée dans la chanson Rai, on lui attribue un prénom presque sacré qui s'inscrit dans une dimension religieuse et ceci n'est pas un cas isolé :

Partout au Maghreb, l’empreinte et l’emprise de l’islam ; rien de si clos qui ne se soit saisi, élaboré ou réinterprété en référence au dogme coranique. Formules de politesse ou gestes sociaux qui sont autant d’affirmations des valeurs islamiques, conversation quotidienne ponctuée d’eulogies et d’invocations et tant d’autres traits manifestent la prise étroite de la religion sur la vie (Bourdieu, 2012 : 107)

Le chanteur rai, même s’il jouit d’une certaine liberté dans ce genre musical pour exprimer ces idéaux, garde toujours une réserve quant à la prénomination de la femme. Cela témoigne aussi du fait que le rai a gardé en lui cette part du Melhoun, jadis chanté par les cheikhs qui faisaient la panégyrie du prophète Muhammad.

Pour ce qui est des 1.58% des prénoms féminins relevés dans les titres de chansons, ils renvoient à des prénoms liés fortement à l’histoire de France : « Helena » variante d’Hélène, « Joséphine » et « Isabelle » et sont donc portés par une grande partie de femmes françaises.

2. Synthèse

« Chaque surnom renvoie à une référence culturelle intelligible spontanément par tous » (Hassoun, 2000 : 28) : c’est ce que nous avons constaté tout au long de l’analyse des données liées à ce procédé de surnomination de la femme au travers des 189 titres de chansons. En effet, nous avons relevé 14 catégories/traits différents à travers desquels la femme est associée. Le trait le plus significatif est celui lié aux sentiments

avec un pourcentage de 23.80%, les surnoms liés au physique enregistrent 20.10% et ceux qui renvoient aux animaux 8.99%.

Les surnoms liés aux traits moraux représentent 4.76% tout comme les surnoms liés au genre et aux traits sociaux. Les surnoms liés aux traits honorifiques comptabilisent 2.11%, dépassant légèrement les surnoms liés aux traits géographiques et religieux avec un taux de 1.58%. Les surnoms liés à des traits comme l'accoutrement, la posture, l'ethnie, à une catastrophe naturelle ou à un matériel enregistrent un taux faible de l'ordre de 0.52%.

Trois types de surnoms se dégagent : des surnoms laudatifs¹⁸, neutres¹⁹ et dépréciatifs²⁰. Il y beaucoup plus de surnoms laudatifs que de surnoms dépréciatifs et neutres. 79.57% de surnoms laudatifs, 9.85% dépréciatifs et 8.45% de surnoms neutres.

Pour ce qui est du choix de la langue, 4.22% des titres sous forme de surnoms sont en français, 95.77% sont en langue maternelle des chanteurs. Sur le plan morphologique, 9.85% des surnoms sont définis et 90.14% ne le sont pas.

Pour ce qui est des prénoms, 23.28% appartiennent au répertoire religieux musulman, inspiré de la biographie du prophète

¹⁸Par laudatif, nous désignons chaque surnom qui a une connotation appréciative et positive.

¹⁹Par neutre, nous désignons chaque surnom qui ne met en relief aucune appréciation positive ou négative.

²⁰Par dépréciatif, nous désignons chaque surnom qui s'oppose au laudatif, c'est -à-dire qui présente une connotation négative et dépréciative.

Muhammad QSSL²¹ ainsi qu'à la culture coranique pour les prénoms qui renvoient à un trait moral : femme vertueuse, généreuse, salubre. 2.27% seulement se réfèrent à un trait physique « Zina » et 4.54% renvoient aux fleurs « Z'hor » et « Yasmina ». Deux prénoms ont une variante « Yamina/Yamna » et « Fatima/Fatma ». Ainsi, il s'avère que les 23.28% de prénoms sont laudatifs. 6.38% sont des prénoms français.

Le fait que 75.13% des titres qui composent le corpus soient liés à des surnoms principalement en arabe algérien, soit 95.77% et que 79.57% sont laudatifs, principalement liés aux sentiments et au physique, traduit une certaine volonté de désigner la femme par un trait caractéristique qui lui est propre sans la nommer par son prénom. Le recours à la métonymie est donc *LE* procédé utilisé pour surnommer la femme dans la chanson. On s'adresse à la femme en la surnommant dans la langue qu'elle comprend et avec des mots enjôleurs. Le caractère indéfini des surnoms démontre non seulement cette volonté d'interpeler n'importe quelle femme qui se reconnaît à travers ces surnoms, mais de plus apporte un certain charme avec l'usage de cette forme impersonnelle.

Conclusion

24.86% des titres de chansons recueillis renvoient à des prénoms qui s'enracinent dans la culture musulmane des Algériens.

²¹Sachant que les épouses du prophète Muhamd QSSL sont : khadidja, sawda, aicha, hafsa, zaineb, hind, jouwairia, ramla, saffiya et maimouna.

L'exemple le plus récurrent est celui de la première femme du prophète Abraham « Sarah », citée dans le Coran (Sourate Houd, verset 70), mais sans qu'elle soit nommée. Là aussi, nous retrouvons une certaine tradition qui témoigne des racines du Rai dans le Bédoui et le Melhoun²², à l'époque où l'on chantait les bonnes mœurs des femmes pieuses et des épouses du prophète. De cette époque, la seule survivance est ce prénom quasi religieux qu'on utilise uniquement pour dénommer une personne digne de le porter, sinon le choix d'un surnom est de mise pour s'adresser à une femme dans une chanson.

On ne s'adresse pas directement à la femme en la nommant mais en la surnommant et de façon indéfinie afin que chaque femme puisse se reconnaître dans la chanson. On préfère lui donner des surnoms laudatifs liés principalement aux sentiments et au physique. Si on lui attribue un prénom, il sera culturellement et religieusement situé, renvoyant aux traits moraux liés à la vertu, au salut et à la générosité. La quasi-totalité des titres chantant la femme soit 95.77% est en arabe algérien, car le sentiment véhiculé par la langue maternelle transmet facilement et avec précision ce que la femme incarne.

²² Deux genres musicaux antérieurs au Rai, dans lesquels on chantait les louanges de Dieu et faisait la panégyrie du prophète

Bibliographie

- ABDELOUAHED H., 2016, *Les femmes du prophète*, Paris, Seuil.
- BENRAMDANE F., 2005, « De l'usage des bases anthroponymiques et des particules filiationnelles (ben, bou, bent, moul, mohamed, el amine...) dans les prénoms algériens. Etude de cas : les prénoms mostaganémois de 1900-1950-2000 », dans FARID BENRAMDANE ET BRAHIM ATOUÏ (Dir), *Nomination et dénomination, Des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*, Oran, Editions CRASC.
- BOURDIEU P., 2012, *Sociologie de l'Algérie*, Paris, PUF.
- Fédération de France du FLN, 2006, *La femme Algérienne dans la révolution. Documents et témoignages inédits*, Alger, ENAG.
- CHEBEL M., 2013, *L'imaginaire arabo-musulman*, Paris, Presses universitaires de France, 2^{ème} édition.
- GUEGUEN N., DUFOURCQ-BRANA. M et PASCUAL. A, 2005, « Le prénom : Un élément de l'identité participant à l'évaluation de soi et d'autrui », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Presses universitaires de Liège, N° 65, p. 33-44.
- HASSOUN J-P., 2000, « Le surnom et ses usages sur les marchés à la criée du Matif Contrôle social, fluidité relationnelle et représentations collectives », Belin « Genèses », n° 41, p.5- 40.
- MAHMOUDI A., 2005, *De l'usage des prénoms rares des hautes plaines de l'ouest algérien (frenda, aindheb, medrissa, el bayadh, labiod sidi cheikh), dans des noms et des noms...* (sous la direction de Farid BENRAMDANE), Edition CRASC.

MARTIN M., 2006, *Le pseudonyme sur Internet : une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Paris, Ed. L'Harmattan, coll. Langue et parole.

MERED Z., 2006, « 'Colinguisme' et langage de connivence. Les noms de la femme dans l'argot des jeunes en Algérie », *Insaniyat*, n° 32-33, p ; 11-126.

ORIOU M., 2000, « La chanson populaire comme création identitaire : le Rebetiko et le Raï », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Volume 16, N° 2, p. 131-142. Cité par, BOUMEDINI. B & DADOUA-HADRIA. N, « Une analyse du discours rai algérien chez Cheb Hasni, Cheb Bilal et ChebbaKheira », *Synergies Algérie*, n° 11 - 2010 p ; 191-198.

TODOROV A., BARON S., OOSTERHOF NN., 2008, *Evaluating face trustworthiness: A model based approach*. *Soc Cognit Affect Neurosci* 3, p.119–127.

ZONABEND F., 1983, « Pourquoi nommer ? » (Sous la direction de) Claude LEVI-STRAUSS, *L'identité*, Paris, PUF.